

PRÉFACE

Voici un livre qu'on ne saurait enfermer dans une catégorie étroite. L'une des raisons en est évidemment qu'il s'agit, comme le dit l'auteur lui-même, d'une œuvre multi-disciplinaire. Mais c'est aussi parce que ces pages se situent à la rencontre de deux vocations, ou peut-être deux passions.

Stanislas Georges Paczynski est un musicien, plus particulièrement un percussionniste, compositeur et professeur en ce domaine. D'autre part, il consacre d'intenses recherches à la sociologie et à l'histoire des civilisations. D'où cette quête des rapports entre l'évolution humaine et celle du geste rythmé. Est-ce le premier de ces deux termes qui influence le second, ou bien l'inverse ? Sans aucun doute, il s'agit d'une relation fondamentale que certains qualifieraient de dialectique.

Le lecteur pourra tirer de ce livre un double profit. D'une part, il y trouvera une somme considérable de renseignements sur les sociétés traditionnelles, une documentation exceptionnelle concernant la préhistoire, l'ethnographie et l'histoire de l'Antiquité, aussi bien en Mésopotamie qu'en Égypte, en Grèce, en Inde, en Chine ou en Palestine. L'érudition de l'auteur, puisée aux meilleures sources, en fait un ouvrage de référence que l'on peut consulter en diverses occasions.

D'autre part, il s'agit là d'une réflexion très originale, qui permet de mieux comprendre les comportements sociaux des origines à nos jours. L'étude des gestes et des rythmes apparaît alors comme inséparable de celle des rites et des mythes, à des époques où le sacré ne se distingue pas du profane. Tout alors a un sens pour l'homme, aussi bien la vie que la mort, aussi bien l'acte qui construit que celui qui détruit. C'est dans les profondeurs de la préhistoire, dès le paléolithique et peut-être même avant que se dessine cette conquête de la transcendance qui semble caractériser notre espèce, aussi longtemps du moins qu'elle ne voile pas sa naturelle spiritualité. La musique et surtout sa forme la plus gestuelle qui est la percussion est le miroir de ces évolutions et de ces enracinements.

Les deux premières parties de l'ouvrage s'enchaînent et l'on passe de la protohistoire aux sociétés antiques sans rupture. Et puis, tout à coup, la